

SERVICES
DE LA RÉPUBLIQUE DU PEUPLE
DE L'UCRAÏNE

LES QUESTIONS UKRAINIENNES.

————— No. 4. —————

Ex Libris
NICHOLAS CEGGLINSKY

LA GALICIE.

—————

1919

La lutte à outrance que les Polonais et les Ukrainiens se livrent en ce moment dans la Galicie Centrale, est causée par la prétention des Polonais aux droits sur l'ancienne Galicie de l'Est. Sous ce nom on comprend l'entière conscription territoriale du tribunal suprême de Lemberg, ayant une étendue de 55.300 ²km et une population de 5,336.000 habitants. Pour nous assurer de la part qu'ont les Polonais et les Ukrainiens à ce total d'habitants, nous accepterons comme base la statistique, fournie par le professeur d'Université polonais, Dr. Eugen Romer, un partisan reconnu à sa politique pan-polonaise, dans sa statistique annuelle de la Pologne, Cracovie 1917. Selon cette publication, le nombre des Catholiques-Romains dans la Galicie de l'Est monte à 1,350.000 = 25% ; le nombre des Catholiques grecs à 3,291.000 = 62% ; le nombre des Juifs à 660.000 = 12% et le nombre des Protestants à 39.000 = 1% du total de la population. Il faut tenir compte que tous les Catholiques Grecs sont Ukrainiens, et qu'en outre les autorités exclusivement polonaises encourageant le prosélytisme du clergé polonais, un grand nombre d'Ukrainiens appartiennent déjà à la foi catholique-romaine. Mais puisque le recensement en Galicie se fait exclusive-

ment par les employés polonais qui, dans l'intérêt de la politique polonaise, comptent comme Polonais tous ceux qui outre leur propre langue parlent polonais et que presque tous les Juifs en font partie le résultat prétendu pour la Galicie de l'Est est un chiffre total de 2,114.000 = 40 % Polonais, 3,133.000 = 59% Ukrainiens et 65.000 = 1% Allemands. Ces chiffres sont sans aucun doute inexacts. Même si l'on compte tous les Catholiques-Romains comme Polonais, il ne peut y avoir dans la Galicie de l'Est plus de 25% de Polonais. La statistique officielle polonaise n'a pu arriver au résultat de 40% qu'en s'appropriant tous les Juifs, en ajoutant 3% des Catholiques-Grecs et en outre quelques centaines de milliers d'Ukrainiens Catholiques-Romains à la population polonaise. Tandis que le professeur Romer comptait les Ukrainiens catholiques-romains incontestablement comme Ukrainiens (par exemple dans la table statistique de nationalités en Podolie-Russe), la statistique officielle polonaise compte tous les Ukrainiens catholiques-romains de Galicie, les soit-disants „Latinniki“ pour obtenir un chiffre plus haut, comme Polonais. De même le recensement fait par les employés polonais ajoute le nombre total des Juifs aux Polonais. Mais c'est justement ce dernier fait dans la statistique polonaise, qui prouve comme les Polonais ont adapté les résultats de la statistique en Galicie à leur profit. On sait que, dans l'année 1910, les Juifs refusèrent de se soumettre à l'insistance des autorités polonaises et d'inscrire comme „propre langage“ dans les listes du recensement la langue polonaise. Les Juifs y inscrivirent selon la vérité „langue juive“ comme

langue en usage. Les autorités polonaises firent payer des amendes à tous les juifs qui avaient déclaré la vérité, et changèrent dans les listes le mot „juif“ pour „polonais“. Dans le parlement autrichien, ces faits ont donné lieu à une interpellation. Un des députés interpellants soumit à l'ancien Reichsrat des milliers de listes du recensement à Drohobycz, dans lesquelles le langage usuel avait été désigné comme „juifs“ et que le gouvernement local avait vendues comme papier d'emballage; ces listes auraient été remplacées par les listes écrites et signées par les employés. Cette violence brutale, de laquelle les juifs souffraient particulièrement fut aussi exercée envers les Ukrainiens. D'après le recensement de 1910 il y avait à Lemberg 51% Catholiques-Romains, 19% Catholiques-Grecs, 28% Juifs et 2% de Religions diverses. Malgré ce résultat la statistique officielle polonaise enregistrait seulement 11% Ukrainiens, et 8% (16.480 personnes) de la population totale de Lemberg sont comptés parmi les Polonais, quoique leur profession de foi catholique-grecque prouve qu'ils appartiennent à la nation ukrainienne. Cela va sans dire, que tous les Catholiques-Romains, parmi lesquels, à Lemberg se trouve un grand nombre de Tchèques, Allemands, Arméniens et autres nationalités, servirent à augmenter le nombre des Polonais. Et à Lemberg comme dans le pays entier, les juifs furent comptés parmi les Polonais. De cette façon, quoique le recensement enregistrait seulement 51% Catholiques-Romains pour Lemberg à la fin de 1910 la statistique officielle fixait le nombre des Polonais à 86% les Ukrainiens à 11% et les Allemands à 3%.

Ce calcul des proportions nationales à Lemberg

prouve d'une manière frappante, que la statistique officielle polonaise ne recule pas devant la fraud pour arriver à ses fins.

Malgré cela, le chiffre, sans doute frauduleux de la statistique polonaise et le rapport sur les conditions nationales dans la Galicie de l'Est appartient à la nation ukrainienne. Il n'y a en ce moment dans toute la circonscription territoriale de Lemberg c'est à dire dans la Galicie de l'Est pas **une seule colonie de la moindre importance qui ait une majorité polonaise.** Á Lemberg surtout, les circonstances ont changé complètement pendant les dernières neuf années. La ville, qui, en 1910 comptait 206.000 habitants, en compte 240.000 au mois d'Octobre, selon les cartes de pain distribuées; ce chiffre comprend 75.000 Juifs et 50.000 Ukrainiens et les Polonais, Allemands et autres forment un total de 115.000 habitants.

Depuis quelques mois les Polonais ont lancé comme ballon d'essai la nouvelle qu'ils seraient prêts à abandonner aux Ukrainiens le droit sur le territoire entre Zbrucz et la soi-disante ligne du Bug, mais que jamais ils ne renonceraient au territoire entre San et Bug, qui est essentiellement polonais. Il y en a un nombre d'énonciations publiques polonaises et la presse polonaise s'est expliquée clairement au sujet de la **ligne du Bug.** Évidemment la Pologne à l'intention de garder tout le territoire à l'Ouest de la ligne Sokal-Busk, de la Gnila-Lipa jusqu'à Halicz, et en outre de Lomnica jusqu'aux Carpathes; tandis qu'on laisserait aux Ukrainiens le territoire à l'Est de cette ligne. On se demande quelles sont les circonstances nationales du territoire entre Bug et San ?

Il faut de nouveau prendre en main la statistique annuelle du professeur polonais Romer pour apprendre que dans ce territoire il y a vingt-trois gouvernements de districts avec un nombre total d'habitants de 2,396.000. Suivant Romer 1,445.000 de ces habitants sont catholiques-grecs (60⁰/₀), 589.370 Catholiques-Romains (24·5⁰/₀), 342.000 Juifs (14·2⁰/₀) et 20.000 Protestants (0·7⁰/₀). On voit donc que même dans le territoire entre Bug et San, les Catholiques-Romains que nous accepterons comme étant tous Polonais quoiqu'il y ait parmi eux sans doute des Allemands et des Tchèques, ne forment pas même un quart de la population totale.

Si nous prenons en considération les conditions sociales des Polonais vivant dans la Galicie de l'Est, nous découvrons qu'un bon tiers de tous les Polonais habitant ce territoire, sont des employés, importés grâce à la politique de l'ancienne Autriche, qui permettait au Polonais de saisir les rênes du gouvernement dans toute la Galicie. Ce fait est plus frappant à Lemberg que partout ailleurs. Dans cette ville il n'y a pas moins de 12.000 employés et huissiers polonais, qui avec leurs familles font un total de 40.000 personnes. Cela signifie que des 115.000 habitants polonais de Lemberg plus d'un tiers ne s'y trouve que par hasard et parce que dans cette ville sont centralisées les autorités pour toute la Galicie. Depuis que Varsovie est la capitale du nouvel Etat de Pologne, les autorités de Lemberg sont en partie dissoutes, en partie transférées à autre part, de sorte que des milliers d'employés devront abandonner Lemberg et la majorité polonaise relative disparaîtra d'un coup.

Les circonstances de Lemberg se répètent dans les autres grandes villes de la Galicie de l'Est. À Drohobycz le nombre de Catholiques-Romains s'élève à 34^o/_o de la population, à Kolomea à 32^o/_o, à Stanislaw 31^o/_o, à Stryj 34^o/_o. La statistique officielle polonaise donne des majorités polonaises à ces villes, 82^o/_o à Drohobycz, 78^o/_o à Kolomea, 77^o/_o à Stanislaw, 75^o/_o à Stryj. Au nombre des Catholiques-Romains on a ajouté le nombre des juifs, qui sont 44^o/_o à Drohobycz, 45^o/_o à Kolomea, 46^o/_o à Stanislaw et 36^o/_o à Stryj. En vérité la population polonaise n'excède jamais le nombre des Catholiques-Romains. Et encore la plupart de ces Polonais, dans ces villes, sont des employés importés, comme à Lemberg. Dans les petites villes et dans les villages le nombre des Polonais est excessivement réduit, et se compose principalement d'employés et d'ouvriers à la solde de l'Etat. Dans les campagnes l'élément polonais est représenté par les grands propriétaires et les employés agricoles. Sans aucun doute les grands propriétaires polonais ont une influence énorme sur l'agriculture entière et sur la population agricole, et depuis plusieurs dizaines d'années ils en ont abusé pour poloniser le pays. L'église catholique-romaine, soutenue par les autorités polonaises et par les grands propriétaires polonais s'occupe à convertir les habitants des contrées purement ukrainiennes et les nombreux „Kosciolki“ établis par le clergé polonais ont su attirer les enfants des mariages polonais-ukrainiens et en font des Polonais catholique-romains. Cette propagande a été exercée sous les yeux et avec le soutien de l'appareil de l'Etat, et son succès est de plus en plus assuré.

Si l'on suit le développement de la colonisation polonaise dans la Galicie de l'Est et les circonstances sociales de l'élément polonais dans ce pays on comprend pourquoi la Galicie de l'Est est saturée de Polonais: il s'agit sans aucun doute de créer une **Colonie**, qui aux dépens du peuple ukrainien devra pourvoir et fournir de riches recettes aux employés polonais superflus et aux propriétaires de grandes terres. Le centralisme autrichien, qui d'ordinaire, laissait administrer les provinces périphères par des employés allemands, ne s'occupait aucunement des relations de la Galicie. Cette province, la plus grande de l'Autriche était exclusivement abandonnée à des Polonais, c'est à dire, on la confiait entièrement à une mince clique polonaise. Ceux-ci payaient le droit d'user de toute violence contre les Ukrainiens en permettant aux représentants des Polonais de Galicie au soit-disant „Polenclub“ de voter pendant des dizaines d'années dans toutes les questions parlementaires avec les Allemands pour chaque gouvernement de Vienne et contre les Tchèques, les Slaves du Sud et les partis démocratiques gênants. En échange les employés polonais et ceux qui se tenaient derrière eux, la noblesse polonaise, pouvaient faire ce qu'ils voulaient en Galicie. Trois quarts des représentants de Galicie au Reichsrat de Vienne étaient polonais. Des 106 députés que la Galicie envoyait au Reichsrat 26 seulement étaient Ukrainiens, quoique la population ukrainienne s'élevait à 40% même d'après la statistique officielle polonaise. Dans la diète de Lemberg la représentation autonome de Galicie, il y avait 158 députés polonais et 23 Ukrainiens. Les députés juifs, qui avaient été élus par les votes des Juifs appartenaient aussi au

„Polenklub“ parce que les autorités locales ne soutenaient que ceux des Candidats juifs qui avaient promis de suivre les Polonais dans toutes les questions nationales. Dans toute la Galicie de l'Est même dans les districts avec une population de 90% d'Ukrainiens, il n'y en avait **pas un seul** où le chef du gouvernement était un Ukrainien. De toutes les grandes propriétés territoriales les Ukrainiens ne possédaient que 1%, y compris leurs églises et leurs institutions. Tous les collèges et lycées d'Etat, à l'exception de cinq étaient exclusivement polonais. Dans l'administration politique les Ukrainiens n'étaient presque pas du tout, et dans les autres branches de l'administration ils étaient représentés par une proportion minime. Depuis des dizaines d'années les Ukrainiens s'efforçaient d'obtenir une égalité nationale de fait. C'était surtout à l'occasion des élections que les Ukrainiens tâchaient de combattre les manoeuvres frauduleuses et le terrorisme protégés par les autorités de l'Etat. Chaque élections en Galicie était dans le vrai sens du mot un combat électoral, dans lequel les gendarmes et les soldats tuaient de nombreux électeurs ukrainiens et juifs, pour la seule raison, qu'ils tâchaient de voter pour les candidats indépendants ukrainiens ou juifs. Pendant des dizaines d'années dans les arrondissements purement ukrainiens, des députés polonais-conservateurs furent élus à l'aide de manoeuvres frauduleuses et de l'influence puissante des autorités administratives. Vainement les représentants des Ukrainiens firent appel au gouvernement central à Vienne et à l'Empereur François-Joseph lui même. Les gouvernements Viennois craignaient de froisser le „Polenklub“ tout-puissant et n'essayèrent même pas d'écarter les plus saillants obstacles, ou

d'accommoder les torts dont la classe régnante polonaise se rendait coupable envers les Ukrainiens, en effet dépouillés de leurs droits. Quant à François-Joseph, entouré de membres de la haute aristocratie polonaise il n'a jamais su comprendre le désir de liberté nationale de ses peuples en général, et moins encore les Ukrainiens que les autres. Jamais le peuple ukrainien n'oubliera un mot de l'Empereur François-Joseph, prononcé devant une députation d'Ukrainiens, venue présenter les plaintes du peuple et priant le monarque de faire justice à la nation ukrainienne en Autriche. Tout se que l'Empereur répondit n'était que „Adieu, messieurs“. Ce furent toutes les consolations et toute l'assistance que le peuple a jamais reçu de la maison de Habsburg.

Mais le peuple ukrainien ne se laissa décourager dans son désir de liberté nationale, ni par les Polonais, ni par la dynastie dominée par eux. Il attendait impatiemment le moment propice où libéré du joug étranger, il pourrait se joindre aux compatriotes de la Bukowina du Nord, de la Hongrie du Nord, et avec eux, aussi bien qu'avec le grand bloc de la nation en Russie, établir l'Etat indépendant et national qui était le but de leur ardent désir. Ce moment paraissait être venu, quand la victoire décisive de l'Entente causa l'écroulement de la Monarchie de l'Autriche-Hongrie et détermina ses peuples de proclamer leur liberté nationale sur le principe, que chacun aurait le droit de décider de son sort. Les Ukrainiens se réunirent aussi le 19 Octobre à Lemberg, la capitale de l'ancien royaume ukrainien Halicz, fondé par leur roi Lew, et proclamèrent l'indépendance de l'Etat formé par le territoire ukrainien ethnographique, qui

avait jadis appartenu à la Monarchie de l'Autriche-Hongrie. Ils résolurent de se tenir strictement au principe de ne prétendre à aucun territoire où les Ukrainiens n'auraient la majorité incontestable. Notamment le fait se justifie dans la Galicie de l'Est, où se trouvent 62% Ukrainiens catholiques-grecs, et si l'on y ajoute les Ukrainiens catholiques-romains, 70%, et dans la Bukowina du Nord jusqu'au fleuve Sereth, qui a aussi à peu près 70% d'habitants ukrainiens. L'assemblée nationale ukrainienne provisoire déclara en même temps solennellement que les minorités nationales, vivant sur le territoire ukrainien, les Polonais, Juifs et Allemands auraient pleine autonomie nationale. L'assemblée nationale décida en outre, que le droit électoral pour les corps représentatifs du territoire ukrainien serait égal, universel, direct et proportionnel sans différence pour les deux sexes. L'assemblée nationale comunique ces résolutions aux nations sorties de l'ancienne Monarchie et, par un radiogramme, fit part de la proclamation de l'Etat de l'Ukraine, qui à l'avenir s'appellerait **Républik du peuple de l'Ukraine de l'Ouest** au Président des Etats-Unis de l'Amérique.

Sans se soucier du fait que les Ukrainiens de la Galicie de l'Est et de la Bukowine du Nord avaient proclamé leur indépendance, il se forma à Cracovie un gouvernement exclusivement polonais, un soit-disant Comité de liquidation s'appêta à s'arroger le droit de gouvernement sur **toute** la Galicie. Un communiqué officiel de cette commission de liquidation polonaise disait, que ses représentants étaient en route pour Lemberg pour y établir l'administration de toute la Galicie. Le comité de liqui-

dation manqua d'informer les Ukrainiens de ses mesures, quoique dans la Galicie de l'Est les Ukrainiens fussent la majorité de la population. Le gouvernement de Lemberg consistant presque exclusivement de Polonais fit tous les préparatifs nécessaires pour se mettre à la disposition du comité de liquidation polonais. Le commandant de la forteresse de Przemyśl fit savoir que tous les objets militaires et tous les biens militaires seraient livrés aux Polonais. L'intention du comité de liquidation polonais d'occuper le territoire ukrainien, sans respecter le droit des peuples de déterminer leur sort, pour mettre la conférence de paix devant un fait accompli, produit naturellement un état de consternation et d'irritation dans le peuple ukrainien. Le conseil national ukrainien, se rendant compte de cet esprit public et soutenu par la confiance de la majorité énorme du territoire entre San et Zbrucz, ainsi que dans la Bukowina du Nord s'empara de l'administration le 1^{er} Novembre 1918, assisté par les cadres de l'ancienne armée d'Autriche-Hongrie, se trouvant alors dans la Bukowina du Nord et dans la Galicie de l'Est, et qui selon le caractère de l'ancienne armée consistaient presque exclusivement d'Ukrainiens. On n'usa de violence dans aucun cas. Des détachement ukrainiens se rendirent dans les casernes et invitèrent les **soldats** ukrainiens à se mettre à la disposition du gouvernement de l'Ukraine. Aux soldats d'autres nations, surtout aux Polonais, on leur accorda — sans exiger — la permission de quitter les casernes et de rentrer chez eux. Il n'y eut pas un seul cas de contrainte nationale. Le gouvernement ukrainien a observé fidèlement ce principe

jusqu'à ce jour. Et partout où il a été nécessaire d'enrouler des conscrits pour sauvegarder l'ordre et défendre le territoire ukrainien, on eut garde de prendre seulement de conscrits qui faisaient partie de la nation ukrainienne.

Le 1^{er} Novembre 1918 on s'empara de l'administration dans toutes les villes de la Bukowina et de la Galicie de l'Est, y compris Lemberg. L'occupation du palais du Gouverneur, des casernes et des autres bâtiments et institutions publiques, se fit en plein ordre et sans violence, même presque sans résistance. Dans le manifeste publié par le gouvernement ukrainien, lors de son installation on avait de nouveau déclaré solennellement que les droits nationaux des minorités seraient respectés pleinement et que les Ukrainiens étaient disposés à confirmer les autorités autonomes et à discuter toutes questions avec les représentants des nations qui s'adresseraient à eux. Les Ukrainiens ne prirent nulle part des otages et se gardèrent d'imposer des mesures économiques ou sociales, qui auraient pu irriter. On remarquera, que dans toutes les contrées où les Ukrainiens gouvernent tranquillement depuis le 1^{er} November il n'y a eu aucun excès économique, national ou confessionnel. Pas un seul grand propriétaire polonais n'a été exproprié de force, pas une seule grève n'a été organisée, nulle part un accroissement de bandes de voleurs etc. dans tout le territoire gouverné par les Ukrainiens.

Seulement aux alentours de Lemberg la guerre est déchaînée, la guerre des Polonais contre les Ukrainiens, qui ne peut avoir d'autre but, que de mettre la conférence de paix devant le fait que la Galicie de l'Est a été conquise, et prouver par la

force des armes la légitimité des prétentions polonaises, sur le territoire entre San et Zbrucz.

Ausitôt que le Polonais avaient occupé Lemberg il se forma dans les faubourgs un groupe de franc-tireurs anciens légionnaires polonais, étudiants et ouvriers de chemin de fer, qui combattirent contre les Ukrainiens pour leur propre compte. Le groupe acceptait tout volontaire qui promettait de lutter contre les Ukrainiens. Les nouveaux conscrits appartenaient à la pire Canaille de Lemberg, qui espérait trouver occasion de voler et mettre à contribution la population sans défense surtout les juifs. Le résultat montra de quelle nature était cette armée polonaise, qui ouvrait les hostilités contre les Ukrainiens à Lemberg, renforcée par les volontaires de Cracovie et de Rzeszów, et qui s'empara de la ville le 22 Novembre. Un pogromme contre les juifs, d'une cruauté sans pareille, fut le premier fait d'armes des libérateurs polonais, qui ne méritait certainement pas le nom d'armée régulière. Plus tard les Polonais recrutèrent des soldats disciplinés. Mais aujourd'hui encore, l'armée qui, à Lemberg, lutte contre les Ukrainiens contient nombre d'éléments qu'on ne peut désigner comme soldats. Il suffit de lire les journaux polonais de Lemberg pour apprendre que des enfants de treize ans ont été enrôlés dans l'armée polonaise. Il y a peu de temps il s'est formé une demi-compagne à Lemberg, consistant entièrement de **jeunes filles** qui est destinée, à marcher contre les Ukrainiens. Le représentant du commandeur polonais, le capitaine Wit Sulimirski adressa un discours à cette compagnie de femmes, pour leur dire qu'il ne s'agissait **pas seulement de Lemberg** mais de **l'industrie du**

naphtha, du commerce polonais en orient et de la terre fertile de Podolie, qu'il fallait **gagner** pour l'Etat polonais. Il faut savoir que dans le territoire galicien de l'industrie du naphtha, le total de la population catholique-romaine, c'est à dire polonaise, monte à 22% et que quatre cinquièmes de la Podolie sont ukrainiens.

La guerre qui fait rage en ce moment, a commencé aux alentours de Lemberg et ce sont les franc-tireurs qui ont livré les premiers combats. Ils furent bientôt encouragés et soutenus par le comité de liquidation à Cracovie et un peu plus tard par le gouvernement de Varsovie. Les Ukrainiens étaient d'autant plus dans la nécessité de se défendre contre ces attaques, que toute occupation de territoire ukrainien par les troupes polonaises, était accompagnée d'atrocités contre la population ukrainienne, de progrommes contre les Juifs et de l'arrestation de presque tous les intellectuels Ukrainiens. Dans cette lutte acharnée les Ukrainiens observèrent strictement toutes les règles du droit international. L'armée ukrainienne consiste en anciens soldats ukrainiens, qui ont servi dans l'armée autrichienne. Les nouveaux enrôlements se firent exclusivement avec des Ukrainiens, âgés de vingt à trente-cinq ans. Ces **soldats** portent l'uniforme, obéissent à une stricte discipline et méritent pleinement le nom d'une armée régulière. Du côté ukrainien il ne s'agit aucunement de bandes organisées comme disent les personnes mal informées ou malveillantes.

Les Habsburgs, qui ont contribué à la servitude et à la suppression du peuple ukrainien, ont forfait tout droit à sa gratitude. Il est donc peu raisonnable

de prétendre que les Ukrainiens ont commencé une guerre dans l'intérêt de la famille Habsburg, aussi peu fondée la deuxième version que les Ukrainiens, font la guerre aux Polonais par amour pour les Allemands. L'armée allemande a su s'attirer une haine irréconciliable chez le peuple ukrainien, par sa tenue dans l'ancienne Ukraine russe et dans la Galicie de l'Est. Les Ukrainiens nationaux, conduits par **Winnitschenko** et **Petjura** furent obligés de chasser le Hetman **Skoropadskyj**, qui leur avait été imposé par l'Allemagne contre leur volonté, et c'est à cette occasion qu'ils ont dû se battre contre les troupes de l'Empire, qui défendaient ce protégé de l'Empereur Guillaume. Les Ukrainiens de l'Ouest pensent avec horreur à l'occupation de leur territoire par les troupes allemands, car pour ces troupes le paysan ukrainien et tout ce qu'il possédait, était simplement un objet de pillage.

Dans l'Ukraine de l'Est l'occupation allemande a par ses mesures dérangé l'oeuvre de la réforme agricole, entreprise dans l'intérêt du paysan ukrainien. Cette circonstance seule a laissé de forts sentiments d'amertume contre les Allemands. Il est donc tout simplement ridicule de supposer que les Ukrainiens font la guerre aux Polonais pour l'avantage de l'Allemagne.

Le peuple ukrainien dont 90% sont paysans n'a pas le moindre intérêt à s'occuper des tendances Bolschéwiques. Le paysan ukrainien tient passionnément à sa terre, malheureusement souvent très petite, à cause de l'exploitation des grands propriétaires et pour cela les expériences socialistes ne lui inspirent aucun intérêt. Cette circonstance et le manque absolu

d'une population industrielle sont les raisons pour lesquelles le peuple ukrainien ne s'intéresse nullement au Bolschewisme. Au contraire les élections ont toujours produit des majorités énormes révolutionnaires sociales qui sont les ennemis acharnés de tout mouvement bolschéviste. Le paysan ukrainien comprend parfaitement l'idée de sa libération nationale, et il est prêt à soutenir de toutes ses forces les chefs dans leurs efforts de faire valoir le droit du peuple ukrainien à déterminer son sort futur. C'est une fable quand on prétend que les Ukrainiens achètent des quantités énormes de munition qui serviraient non seulement à combattre les Polonais, mais seraient encore destinées à d'autres buts.

On reproche aux Ukrainiens, qu'en faisant la guerre aux Polonais, ils se mettent en opposition avec l'Entente, alliée aux Polonais. On dit que par cette tenue ils renoncent implicitement à prendre part à la culture de l'Ouest. Mais les Ukrainiens n'ont pas de plus ardent désir que de vivre en paix avec leurs voisins et n'ont jamais eu la prétention d'acquérir un territoire étranger. Ce qu'ils demandent, c'est que les Polonais et les Roumains retirent leurs troupes de la Galicie de l'Est et de la Bukowina du Nord, comme l'Entente demande aussi des peuples qu'ils n'usent pas de violence pendant l'occupation d'un territoire où une langue étrangère se parle. Ce sont les Polonais et les Roumains, qui se mettent en opposition avec l'Entente en occupant le territoire ukrainien sans l'approbation de l'Entente. Les Ukrainiens se trouvent dans la nécessité de se défendre contre une prépondérance étrangère nullement justifiée. Les Ukrainiens désirent se joindre

aux peuples cultivés de l'Ouest. Ils prennent pour base de leur existence les quatorze points du Président Wilson et ne demandent pas autre chose, que de participer au droit de déterminer le sort de tous ceux qui appartiennent à leur nation.

Il est exact que les Polonais, en faisant la guerre dans la Galicie de l'Est, gaspillent leurs forces, qu'ils devraient concentrer contre le Bolschewisme dans l'intérêt de la culture universelle, comme le font déjà les Ukrainiens de l'Est. On sait que les Ukrainiens font la guerre aux Bolschewistes. Ce n'est pas leur faute si les Polonais affaiblissent leur front, et en faisant la guerre aux Ukrainiens de Galicie engagent une partie des troupes ukrainiennes qui pourraient être employés contre les Bolschewistes.

Le peuple ukrainien est isolé par la guerre avec les Polonais et par l'hostilité des Hongrois, qui les sépare des peuples de l'Ouest. Ils ne peuvent se servir ni de la poste, ni des chemins de fer, ni du télégraphe, pour se mettre en rapport avec le monde cultivé d'Europe. C'est pour ces raisons que le gouvernement ukrainien a constitué des délégués à l'étranger et aussi à Vienne, qui ont entrepris la tâche d'informer le monde entier sur ce qui se passe dans l'Ukraine, d'interpréter les désirs et les demandes des Ukrainiens. Des personnes malveillantes veulent faire croire, que le fait de la présence de politiciens et délégués ukrainiens à Vienne, prouve que les Ukrainiens favorisent le rétablissement de la monarchie en Autriche et le retour de la dynastie Habsburg au trône. Avec le même droit on pourrait dire que les Tchèques, les Polonais et les Slaves méridionaux ont des sympathies pour l'ancienne Autriche et pour

sa dynastie, puisque eux aussi ont de représentants à Vienne. Il va sans dire que les nations de l'ancienne Empire d'Autriche et l'Ukraine entre autres, doivent avoir, des représentants à Vienne pour maintenir les relations avec les anciennes autorités autrichiennes, qui sont en train de liquider les affaires. Tout le monde comprendra que les Ukrainiens de la Galicie de l'Est et de la Bukowina ne peuvent pas renoncer à leur part des biens communs de l'ancien Etat d'Autriche. C'est pour cette raison que le Conseil national ukrainien a placé des représentants près de l'ancien ministère autrichien, occupé de la liquidation, et les Polonais, les Tchèques, es Slovènes et les Roumains en ont fait autant.

Le peuple ukrainien, se trouvant sur le territoire de l'ancienne Autriche, au nombre d'environ quatre millions et demi, déclare au nom du droit de déterminer son sort, solennellement, qu'il veut s'unir avec les Ukrainiens de l'Est et former un Etat indépendant uni de l'Ukraine. Les Ukrainiens sont convaincus d'agir dans le sens de la vraie liberté. Ils sont prêts à concéder sur tous leurs territoires, aux minorités nationales, pleine reconnaissance de leurs droits nationaux, c'est à dire l'autonomie. Le caractère national des Ukrainiens de la Galicie de l'Est et de la Bukowine est tel, qu'il donne garantie de l'ordre parfait. Dans le territoire ukrainien il n'y a pas de désœuvrés, pas de mouvements communards, pas d'éléments révolutionnaires. La totalité du peuple ukrainien n'a qu'un désir c'est de pouvoir se livrer à son travail sous son propre régime, et il n'a aucunes tendances impérialistes. Les Ukrainiens veulent vivre en paix et en bons rapports avec tous leurs

voisins, sous un gouvernement librement élu. Les Ukrainiens n'ambitionnent ni un Etat bolschewiste ni un Etat impérialiste. Ils désirent être une organisation démocratique, donnant la possibilité de gagner sa vie et de jouir de son bien à toute personne appartenant à l'Etat ou y faisant demeure.





POLOGNE

L'UKRAINE-ORIENTALE

HONGRIE

KRAKOW

Tarnow

Rzechow

Jaroslaw

Radymno

Krasitchin

Doubetsko

Wolodémér-Wolinesky

Hroubechiw

Socal

Belzo

Rawa Rouska

Nemirow

Kaminka-Stroumilowo

Geovkwa

Iaworow

Horodoc

LWIW (Lemberg)

Peremychiany

Brody

Bousk

Nowy-Sandek

Horliz

Zmigrod

Rymanin

Sianok

Sambir

Pivnitchna

Brybow

Doukla

Lisko

Stary-Sambir

Drogobitsch

Boryslaw

Tourca

Striy

Bolehiw

Kalouch

Dolyna

Stanislaviw

Berejeany

Rogatyn

Halitch

Onas Line

r. Dniester

r. Dniester

r. Striy

r. San

r. San

Bousk

Chylia Line

